

Engraissement des oies

De tous les oiseaux de la basse-cour, l'oie est celui qui s'engraisse avec le plus facilité.

Il faut attendre, pour pratiquer l'engraissement, que l'oie ait atteint son développement.

A ce propos, nous devons dire comment on reconnaît l'âge chez ces oiseaux. A l'extrémité de l'aile, tout près de la grande plume, se trouvent de petites plumes minces, pointues, très dures et très solidement implantées. La plus grande de ces plumes donne les indications les plus sûres sur l'âge du volatile. C'est ainsi qu'un oiseau d'un an porte, à la partie externe de la plume, un sillon qui la traverse obliquement et qui a l'air d'avoir été fait avec une lime. Chaque année à l'automne, le nombre de ces sillons augmente: une oie de deux ans porte deux sillons, une de trois ans, trois sillons, et ainsi de suite.

C'est généralement en été et en automne que l'engraissement se pratique: on commence, pendant la première semaine, à ne donner aux oies que de l'avoine et à leur faire boire, trois fois par jour, de l'eau blanchie avec de la farine.

Quelquefois, on ne se sert que de ce moyen, et les oies engraisent suffisamment. Vingt pintes d'avoine, par tête, sont généralement tout ce qu'il faut pour arriver à un engraissement suffisant.

Les oies les plus grasses sont soignées aux bouillottes de farine délayées au lait étié. On se sert, pour les engraisser, d'un entonnoir. C'est le système appelé gavage, lequel est fort pratiqué en Europe, par toutes les espèces de volailles.

Un incident des plus amusants vient de se produire à la prison du comté de Corbin, à March Chunk Pa. Le shérif a été obligé d'avoir recours à une pompe à incendie pour tacher d'éteindre, dit une dépêche, la flamme indiscrète d'une bougie de dix-sept ans, Ella Reed, amoureuse folle d'un des prisonniers.

L'heureux prisonnier est un homme de quarante ans marié et père de famille, arrêté récemment pour avoir abandonné sa femme et ses enfants et enlevé la belle Ella. N'ayant pu obtenir l'autorisation de visiter son amoureux, Ella, escaladant l'un des murs de la fenêtre de la cellule dans laquelle il était enfermé s'est mise à converser avec lui, sans s'inquiéter autrement des protestations du shérif. Enfin la nuit, pour déloger la belle Ella, on a rien trouvé de mieux que de l'inonder à l'aide d'un tuyau de pompe à incendie.

On prétend avoir vu des doigts coupés repousser mais jamais encore on n'avait entendu parler d'yeux qui repoussaient après avoir été enlevés depuis trente deux ans. Ce serait pourtant le cas de John Bahler, de Battle Creek, Mich., les rapports sont vrais. Cet homme-là est devenu totalement aveugle il y a trente-deux ans et une maladie a nécessité l'enlèvement du globe de ses yeux. Depuis un an, Bahler a recommencé à voir et les médecins ont constaté que de nouveaux yeux se formaient sur le bout des nerfs optiques. Sa vue c'est graduellement améliorée depuis ce temps et il peut aujourd'hui distinguer les objets colorés lorsque le temps est clair. Bahler est convaincu que grâce à ses prières que sa vue est revenue.

Watch this '93.



1892. 1893. 1894.

Une Ville Exhumee.

On télégraphie de Guatemala, en date du 16 août, que l'on vient de découvrir une ville dans le Guatemala, sur la ferme de Don Manuel Jose Alvarado, au pied du volcan de Agua, à environ un mille et demi à l'est du village de Santiago de los Caballeros.

Plusieurs fois déjà, le propriétaire de la ferme avait trouvé dans l'endroit des objets ressemblant fort aux ustensiles domestiques en usage chez les peaux rouges de l'Amérique du Nord, au temps de la découverte du Nouveau-Monde.

Intrigué, il se décida à faire faire les fouilles; à des profondeurs de deux à cinq mètres, on déterra foule d'objets curieux, tels que des ustensiles de cuisine, des vases de faïence, des verres gravés et peints de vives couleurs, des poteries; tous étaient en excellent état de conservation. On trouva aussi des haches, des marteaux en onyx, des sabres, des couteaux et des têtes de pipes, etc., le fait est que la collection renferme toutes les armes et outils en usage à l'époque pré-columbienne.

Avec ces armes et outils, se trouvaient aussi nombre d'idoles de terre cuite et peintes, de magnifiques perles, turquoises et autres pierres précieuses. Parmi celles-ci, il y en avait une d'un vert superbe, désignée par les indigènes sous le nom de chachwilt et qui n'était portée que par les princes.

Un verre était orné de symboles et d'inscriptions hiéroglyphiques de brillantes couleurs.

Les statues, sculptées dans la basalte noire, décèlent un goût d'artiste remarquable, d'autant plus remarquable qu'à l'époque où elles ont été sculptées, on était à l'âge de pierre et qu'on n'avait que des outils de pierre à sa disposition.

Jusqu'ici, on n'a pas trouvé de traces de métaux et tout indique que la ville ensevelie remonte à l'âge de pierre.

A la profondeur d'un demi-mètre seulement, les ouvriers ont mis à nu les pans de murs de plusieurs maisons.

Dans l'une d'elles, sur le plancher d'un appartement, ils ont découvert pêle-mêle les squelettes de foule de gens affectant toutes les postures; les uns assis, les autres couchés sur le dos ou le ventre; ceux-ci sur le côté, ceux-là à genoux; quelques uns des squelettes indiquent que leurs anciens propriétaires avaient la taille de géants. La position de ces squelettes indiquent que la ville a du être ensevelie soudainement dans un effroyable tremblement de terre.

Trouvée en Mer.

Quelques jours après la tempête du 21, une embarcation peinte en blanc, de 21 ou 22 pieds de quille.

L'embarcation portait deux mats; mais n'en avait qu'un et une voile lorsqu'elle a été trouvée. Ceux à qui cette embarcation appartient peuvent l'avoir en payant les dépenses encourues.

Frog Pond, Lot 1
Aout 31, 1893.

Pierre J. Perry.

SOINS A DONNER AUX ARBRES FRUITIERS A L'AUTOMNE.

—A l'automne, avant que la terre soit gelée, faites un sillon de cinq à six pouces autour de chaque arbre fruitier et à une distance de huit à dix pouces de chaque arbre. Enlevez du verger la terre de ces sillons qui renferme toutes espèces d'insectes qui s'y étaient placés pour l'hiver, puis brûlez cette terre jusqu'à ce qu'elle soit bien sèche. Mélangez ensuite cette terre avec de la chaux ou des cendres, et vous comblerez de nouveau les sillons avec cette même terre. Cette opération, quoique longue, sera de nature à détruire les insectes du verger et à améliorer davantage le sol, procurant par là une abondante récolte de fruits.

QUELLE PEUT ETRE LA DURÉE DE LA VIE DES ABEILLES.

—Dans cette question les développements pourraient nous mener loin, aussi les éviterons-nous par une réponse brève et concise.

La mère-abeeille peut vivre de trois à cinq ans: les ouvrières, pendant les temps froids, sont inactives et leur existence dure de six à sept mois; mais les libeours incessants du printemps et de l'été les usent bien vite; et, en cette saison, leur vie n'excède guère cinq à six semaines.

Quant aux mâles, nés en mai-juin, ils sont généralement chassés des ruches et meurent en juillet-août; exceptionnellement, dans les colonies bourdonnantes ou dans celles qui sont orphelines, c'est-à-dire ont perdu leur abeille-mère, on les rencontre encore dans la ruche en hiver.

UN PROFESSEUR D'APICULTURE

Pate de chair Humaine

D'après un journal de Lille, France l'Echo du Nord, les habitants de Wattrelos, village situé près de la frontière belge, auraient, il y a peu de temps, mangé des pâtis confectionnés en partie avec la chair d'un enfant nouveau-né.

Le journal lillois ajoute que son récit est littéralement extrait du rapport de la gendarmerie, qui vient d'arrêter le boucher, Louis Grimonprez et sa complice présumée, Flore Lézy.

Au mois de février dernier, Flore, âgée de 21 ans, qui était la maîtresse du boucher Grimonprez, âgé de 27 ans, aurait mis au monde un enfant. Elle voulut, de concert avec son amant, faire disparaître l'enfant.

Grimonprez après avoir assommé le petit être, aurait offert 50 francs à son domestique, nommé Pierre Thanghe, pour l'aider à faire disparaître le cadavre.

Sur le refus du domestique de se prêter au désir de son maître, le boucher aurait fait cuire l'enfant mort dans une chaudière, et c'est ici que l'horreur s'accroît.

Dans le Nord, tous les bouchers fabriquent et vendent des pâtis. Pour se débarrasser de l'enfant cuit, Grimonprez aurait mêlé sa chair à la viande ordinaire et les habitants du pays auraient, en en doute, mangé, pour une fois de la chair humaine.

C'est sur la dénonciation du domestique que le boucher et sa maîtresse ont été arrêtés. Le domestique affirme avoir surpris son maître en train de confectionner les pâtis.

Recreation utile

Un jeune homme subissait un examen de droit sur lequel il n'était pas très fort.

—Pourriez-vous me dire, Monsieur, lui dit le professeur, à quoi sert la caution ?

L'élève répond: "La caution, Monsieur, la caution est une chose qui sert..... à garantir."

—Alors, Monsieur, lorsque vous prenez un parapluie pour vous garantir du mauvais temps votre parapluie devient une caution.

—Oh! non, Monsieur, reprend le jeune homme avec à propos; dans ce cas, c'est une précaution.

Cette réplique fit sourire le grave examinateur qui fut indulgent pour le reste de l'examen.

Did you see our visiting cards? Well you ought to.

Abonnez-vous

A

L'IMPARTIAL.

BARGAINS

BEGIN But never end.

Our Stock is now complete.

First let us give you an idea of our Grocery Department.

TEA is tea of course whatever its quality. Gold is gold whether it be 9 karat or 22. But somehow people like the 22. The same with Tea. People prefer the best. WE HAVE IT. Our TOBACCO'S are the BEST. We guarantee this.

A word about SUGAR. We have sugar which gives satisfaction. It is pure. FLOUR. We keep nothing but the staple article.

We have also a well assorted stock of Dry Goods, Boots and Shoes, Crockeryware, Hardware, &c.

We are adding to our stock daily. We are always pleased to exchange our goods for Eggs, which we pay the highest market price.

C. DALTON,

Tignish, P. E. Island.
June 15th. 93

AVIS AVIS.

Je me suis décidé de faire un changement dans mon commerce. A l'avenir, je ne vendrai plus à crédit; mais je vendrai beaucoup à meilleur marché. Je prends en échange tout ce qui peut s'offrir sur les marchés. J'invite aussi toutes les personnes qui me doivent de venir régler leur compte d'ici au premier de novembre. Tout compte non réglé à cette date portera intérêt.

A. J. BERNARD.

I. S. Chaisson Auctioneer and Com Merchant

I have opened an auction room in my large and commodious building.

Auctions will take place every second Saturday. Parties who have goods to dispose of should call or write.

Auction will take place at 2 o'clock, P. M.

TERMS REASONABLE.

Country people who have personal property which they wish to sell should bring it to the

Auction Room.

BLOCK CHAISSON.



For information and free Handbook write to MUNN & CO., 321 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American. Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.

THERE IS MONEY IN IT.

If Your Poultry Do Not Pay Well Let the Women Take Charge—Then See the Change.

When it has been proved over and over again that there is money to be made in keeping poultry, why it is that so few farmers get any of that money? I suppose there is a good many reasons, but none of them are good ones. Occasionally a farmer finds that the poultry paid pretty well, so he resolves to extend the business, and the way he goes about it is to double the number of hens, but not to duplicate the accommodations for them. The house, rather crowded before, is now packed full, the hens being compelled to roost on everything available in the house. What is the result? The house gets full of lice as soon as spring opens; the hens do not lay well, nor hatch well; disease attacks them, and disgust with the whole business causes the farmer to neglect them more than ever. Now if this same man had increased his stock of cows or pigs, or sheep, he would have provided accommodations suited to the increased number; he would not have been guilty of such foolishness as trying to crowd two animals into a space not too big for one. If he had used the same judgment in providing extra room for the extra number of hens kept, he would have found a profit in keeping them. Another reason why some farmers fail to make the hens profitable is that they do not half feed them. They have the ridiculous idea that the hens should "get their own living" by eating "bugs" in summer, and what grain they can pick up in the corn yard in winter. The idea of feeding them as regularly as the rest of the farm stock does not strike them favorably; when they throw the hens a quart or so of corn and so how quickly it disappears, the cost of feeding them assumes large proportions. A remedy for this is, to let the wife or daughter have entire charge of the hens; give them a good house to keep them in and all the feed they ask for, with the understanding that the feed is to be paid for at market price and all money received from the sale of poultry and eggs over cost of feed is to go to the benefit of the person in charge. This is an unfair arrangement towards the wife or daughter, for the feed should be as free to the hens as is the feed for the other farm stock, but better make this arrangement than none at all, for it will result in having a profitable lot of poultry.

The lot of pullets I bought last fall shows how little feed the poultry gets on some farms. These pullets were old enough to lay, but were very poor, only weighing two and three-quarter pounds apiece. They cost me just 29 cents a head. Was there any profit to the grower of these pullets, selling them at that price and in that condition? After I had them a couple of weeks three or four of them commenced laying; it astonished me to see how soon they began to improve in appearance under liberal feeding and care. Why can't we all recognize the fact that what is worth feeding at all is worth feeding well? The half-fed animal is the one we always lose money on. And no stock will pay so big a dividend on the investment as hens.—Stockman and Farmer.

Exchange Beneficial.

Farmers intelligently exchanging farm products for commercial feeds, even at the same prices per ton, may secure not only an increase in feeding value, but also a gain in fertility. Market conditions do not recognize differences in the fertilizing constituents of feeds.

Sweet Corn Profitable.

Corn, either field or sweet, is the best crop a farmer can raise, but I find sweet corn far more profitable to raise, easier to handle and quicker turned into cash than field corn. I expect to raise this season 20 acres of corn, one-half of which will be sweet, which I have to draw six miles to the factory, otherwise I should raise sweet corn entirely.—Herman D. Robbins, Madison County, N. Y.

Cutting of Timber.

Durability of timber is increased by timely cutting. Even white birch cut in July and August in full leaf will remain sound for two years or more. Cut in March it will hardly last through the season. White birch will make fairly durable beam poles if cut in mid-summer. Dr. Jabez Fisher, of Massachusetts grape fame, uses chestnut logs for trellis stakes, and contracts that the trees shall be cut in late summer when in full leaf. The stakes are also stronger. Water-seasoned lumber is durable probably because the water washes out the destructive acids of the sap. Logs cut in winter that cannot be sawed until there is danger of decay or damage from insects are safely preserved if thrown into the mill-pond.

To Grow the Finest Tomatoes.

Very little hand hoeing is necessary if you make your rows straight and keep the weeds down by thorough horse cultivation. It may be well to pick off a few of the blossoms, thereby insuring larger, finer fruit, but I have never found anything but harm result from leaf pruning. The sun will scald the fruit badly, both in the North and in the South, and the largest, finest specimens are invariably made under thick leaves. The fruit rots badly when it rests on the ground, but we have found stakes in large quantities expensive work. The better remedy is plants of upright, stocky growth. This is one of the virtues of the Dwarf Champion, the vine resembling a potato vine. But the best sorts of tomatoes are coming also to possess this quality in great measure. The best varieties, well tested at present, both for home and market use, are the Early Essex, Hybrid, the Dwarf Companion, Climax, Matchless and Ignomus. The two latter are larger than the others. I have used paris green in solution to kill the worms and found it effectual. This was done when the fruit was very small and the fruit wiped as graded.

Was the Boy Irish?

A schoolboy the other day, being told to describe Jacksonville, Fla., said: "It is a great summer resort in winter."